

LE NUMERO 5 CENTIMES

Le Memorial

LE NUMERO 5 CENTIMES

DES PYRENEES

ORGANE DE DEFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

REDACTION-ADMINISTRATION

PAU, 2, PLACE DU PALAIS-DE-JUSTICE, 2, PAU BORDEAUX, 43, RUE FORT-D'IEUX, 43, BORDEAUX

Publicité : Annonces judiciaires, 20 c. la ligne. Annonces ordinaires, 25 c. la ligne. Rédaction (7 pages) 40 c. la ligne. Les Annonces sont reçues à Pau et à BORDEAUX dans nos bureaux. A PARIS et en province dans les bureaux de la presse. L'Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les annonces et la partie financière.

Les Principaux Faits du 747^e Jour de la Guerre

Lutte d'artillerie sur la Somme.

Une bataille navale a eu lieu au large de Zeebrugge.

Avec de fortes secousses sismiques en Italie, on signale un cyclone à la Jamaïque.

La grève des cheminots aux Etats-Unis est arrêtée.

LA TERRE FRANÇAISE

Le Rappel des Principes

On nous remercie d'avoir, l'autre jour, posé le problème de la terre française. C'est pour cette terre que nos soldats luttent si magnifiquement et meurent si généreusement. Cette terre est notre trésor. Elle est toute la Patrie. Sa sauvegarde est la chose essentielle. Elle doit être notre grand amour, un amour fervent. Il serait beau et bon d'entendre, demain, un poète inspiré chanter les douceurs et les vertus de la terre, et donner au culte du sol sacré de la patrie une expression tendre et ardente. La guerre nous a fait sentir le prix de la terre et a rétabli le contact entre elle et nous. Tout aussitôt, quelles forces n'avons-nous pas retrouvées ! Comme notre cœur a été changé, notre visage a été soudain éclairé. Il ne faut pas que ce soit un feu de paille que cet amour renaissant.

La terre ! La possession, la possession d'un parcelle de terre, nous émeut et nous attache plus que tout. Celui qui possède un peu de terre se sent lié à quelque chose de permanent, rivié pour ainsi dire aux assises mêmes de l'édifice humain. La propriété de la terre est la propriété par excellence. Toutes les autres propriétés tendent à celle-là, qui les consacre et les féconde. Ce sont des notions oubliées. L'heure sonne de les réapprendre. Les formidables événements qui secouent le monde nous y convient. La possession de la terre, la conquête de la terre, voilà, nous montrons-ils, l'enjeu de la lutte. Tous les autres buts de la guerre se ramènent à celui-là. Il les concrétise tous, et le développement de chacun dépend de son propre succès.

La terre est un bien permanent. Autrement, le sens de cette permanence et des lois et mœurs qui en doivent découler était à la base de l'organisation sociale. On concevait que la propriété de la terre était bien moins le fait de l'homme de l'individu, qui passe et dont la vie est agitée et courte, que le fait d'une société, qui, au contraire, se maintient d'âge en âge, en se renouvelant. Ce qui est permanent est possédé par ce qui est permanent. C'était un des principes des temps passés. La propriété de la terre servait à l'individu, mais elle était défendue, préservée, autant que possible, contre ses caprices et même contre les fluctuations de sa propre fortune. La propriété de la terre était envisagée et organisée comme la propriété de la famille, de la corporation, de la cité, de telle ou telle association, et, de ce principe, il découlait, tout naturellement, des institutions fécondes et saintes.

Sur ces institutions et ces principes, la tourmente de la Révolution a passé. Quels ravages ! Tout ce qui était tourné vers le bien social fut plus ou moins brutalement, et même tragiquement, retourné vers le bien individuel. C'est l'homme en soi qui fut proclamé souverain, le centre de la société, celui à qui la société doit être même sacrifiée, celui qui peut modifier à son gré la société sous quelque aspect qu'on la considère. Et, pour établir ce droit nouveau, on révéla des maximes énormes, on ouvrit les voies de la civilisation véritable. Ces maximes païennes, on les inscrivit au cœur de nos codes ; à l'instar de ceux-ci, nos gouvernements s'inspirèrent d'elles, et l'homme, sous prétexte d'affirmer ses droits de propriétaire, se livra à la plus éperdue consommation de son capital, de tout son capital.

Dès lors, qu'est-ce donc qui n'a pas été chaviré ? Dès lors, on a vu, sur la terre de France, tout se disloquer, toutes choses ne durer qu'une heure, et, parmi ce désordre et cette inconsistance, on a vu surtout se dresser peu à peu, se fortifier, s'imposer le pouvoir, la force, la volonté d'hommes qui ne sont pas de notre sang et qui n'attendaient que nos folies pour s'emparer de notre sol et y ériger leur domination. Formidables et désolants résultats des principes modernes ! Nul ne peut les conteste. Ils nous ont précipités dans mille misères. L'intelligence de celles-ci peut nous sauver ; ayons-la franchement. Comprenons que la restauration française que les succès de nos armes préparent repose tout entière sur le retour à des principes de bonne santé et de durée, sur le retour à la terre, à la terre libérée de tout ce qui n'est pas français !

Par cette expression, le retour à la terre, on n'entend, d'ordinaire, que le mouvement de repopulation de nos campagnes. C'est bien cela, certes, mais l'est aussi quelque chose de plus large, de plus profond, de plus fécond. Le retour à la terre, c'est le retour à nos

vieilles traditions qui faisaient de la fortune des individus et de celle des familles quelque chose de fixe, quelque chose d'authentique, à quoi s'est, hélas ! substituée cette fortune « anonyme et vagabonde » dans laquelle Mgr le duc d'Orléans, dépositaire des principes nationaux, montrait, dans son mémorable discours de San-Remo, le grand péril, la faute suprême de nos temps troublés et incertains. C'est « l'incorporation de l'individu au sol », dont a nettement parlé le même Prince. C'est le retour à la politique rurale, terrienne. La France est une nation agricole. No lui ôtons pas ce caractère. Rendons-le lui.

Pour cela, il est nécessaire de reconstituer, en fait et en droit, la propriété de la terre ; de la reconstituer entre des mains françaises. La guerre, par les bouleversements même qu'elle multiplie, favorise cette réaction ; elle permet de la rendre active, générale, intégrale ; elle donne les moyens de résoudre le problème dans le même temps qu'elle le pose et qu'elle en fait apparaître l'importance capitale. Ne restons pas sourds à cette voix solennelle des événements. De grands principes ont été méconnus, et cela s'est appelé la Révolution. Revenons à ces principes. Ils firent notre consistance et notre grandeur, la force de nos familles et de nos cités ; ils furent l'énergie vivante de notre Etat. Nous avons rappelé aujourd'hui les principes de vigueur et de durée. Nous étudierions, un autre jour, quelques moyens.

Paul COURCOURAL.

Une Pensée par Jour

Les systèmes financier, industriel, mercantile, pour n'être pas désastreux, doivent appuyer sur le système agricole dont ils sont un prolongement.

COQUILLE.

EN AUTRICHE

CONFERENCES GOUVERNEMENTALES

Zurich, 17 août.

On télégraphie de Vienne qu'un très important conseil de cabinet a eu lieu, sous la présidence du président du Conseil, comte Sturgh.

Tous les ministres y assistaient.

Le même jour, un conseil a également eu lieu à Budapest, sous la présidence du comte Tisza.

LA SITUATION

Le « Journal des Débats » écrit, au sujet de la crise austro-hongroise :

« Il y a, dans la Double Monarchie, deux peuples barons qui traitent leurs sujets des autres nationalités en races inférieures, n'ayant qu'un demi-droit à la vue, l'un et l'autre ont besoin de l'Allemagne pour sauver ce régime qu'ils espèrent en continuant la guerre, pouvoir à ce jour au lendemain vaincre sur la ligne et les puissances de l'Occident, pour qu'ils se désignent et en particulier les Hongrois, à l'annexion de ces nationalités qu'ils oppriment, il faudrait des défaites sur leur terrain autrement sensible que la Volynie ou même la Galicie, loulaine province de l'Autriche. Ils commencent certainement à avoir la crainte d'une telle défaite, mais ils n'en subissent pas encore l'épreuve. Jusqu'à la fin des dirigeants hongrois, qu'ils appellent Tisza, Andrássy ou même Karolyi, enclenchèrent à remporter la victoire, avec l'aide et même sous le commandement des Allemands. Aussi ne faut-il pas considérer un changement possible de personnes comme un fait capable de nous intéresser sérieusement. Lui donner une importance européenne serait céder à cette misère qui se dépense à interpréter des « notins » diplomatiques. Un tel exercice ne peut avoir qu'un résultat : brouter les vœux et énerver la volonté de celui qui s'y livre. Or aujourd'hui la volonté seule compte, car seul l'effort militaire pourra mettre l'Autriche-Hongrie dans une situation telle que l'appel de nouveaux hommes au pouvoir serait un symptôme méritant d'arrêter notre esprit. »

AUX ETATS-UNIS

LA GREVE DES CHEMINS DE FER EST ARRETEE

Washington, 17 août.

A la suite de l'énergique intervention du président Wilson, qui s'est déclaré absolument opposé à une grève des chemins de fer, un arrangement est virtuellement intervenu entre les directeurs de compagnies et les chefs des syndicats.

L'accord est basé sur la journée de huit heures.

Les autres causes de conflit, considérées comme d'importance secondaire, seront soumises à l'arbitrage.

Il ne reste plus qu'à déterminer la forme de cet arbitrage.

Cette nouvelle a causé un grand soulagement dans tout le pays.

Les Communiqués Officiels

Communiqué à la Presse du 17 Août (15 heures)

SUR LE FRONT DE LA SOMME, L'ENNEMI N'A TENUE AUCUNE REACTION AU COURS DE LA NUIT. — NOS TROUPES ORGANISENT LES POSITIONS CONQUISES. — LA LUTTE D'ARTILLERIE CONTINUE, PARTICULIERMENT VIOLENTE AU NORD DE MAUREPAS ET DANS LE SECTEUR DE BELLOY-EN-SANTERRE.

SUR LE RESTE DU FRONT, NUIT CALME.

Communiqué du 18 Août (23 heures)

SUR LE FRONT DE LA SOMME, APRES UNE INTENSE PREPARATION D'ARTILLERIE, NOUS AVONS, CETTE APRES-MIDI, PRONONCE DES ACTIONS OFFENSIVES QUI NOUS ONT VALU DES GAINS IMPORTANTS.

AU NORD DE MAUREPAS, NOS TROUPES, EN LIAISON AVEC L'ARMEE BRITANNIQUE, ONT ENLEVE TOUTE UNE LIGNE DE TRANCHEES ALLEMANDES SUR UN FRONT DE 1.500 METRES ENVIRON, ET ONT ATTEINT, EN CERTAINS POINTS, LA ROUTE DE GUILLEMONT A MAUREPAS. AU SUD DE CE VILLAGE, SUR UN FRONT DE DEUX KILOMETRES, ET SUR UNE PROFONDEUR DE TROIS CENTS A CINQ CENTS METRES, TOUTES LES POSITIONS DE L'ENNEMI OCCUPEES PAR NOTRE INFANTERIE, APRES UN COMBAT TRES VIF, ONT A COUTE DES PERTES ELEVEES A L'ENNEMI.

DES DEUX OPERATIONS, BRILLAMMENT CONDUITES ET RAPIDEMENT EXECUTEES, NOUS ONT PERMIS DE FAIRE UN CERTAIN NOMBRE DE PRISONNIERS, DONT LE CHIFFRE N'EST PAS ENCORE ETABLI.

AU SUD DE LA SOMME, VERS LA MEME HEURE, NOS TROUPES, PASSANT A L'ATTAQUE, SE SONT EMPAREES, D'UN SEUL ELAN, D'UN SYSTEME DE TRANCHEES ALLEMANDES PUISSAMMENT ORGANISEES, SUR UNE LONGUEUR DE DOUZE CENTS METRES ENVIRON, AU SUD DE BELLOY-EN-SANTERRE. UNE SOIXANTAINES DE PRISONNIERS SONT RESTES ENTRE NOS MAINS.

CANONNADE INTERMITTENTE SUR LE RESTE DU FRONT.

Les Russes Les Balkans

Communiqué du grand état-major

Pétrograd, 17 août.

FRONT OCCIDENTAL

La situation est sans changement.

FRONT DU CAUCASE

Nous avons repoussé une offensive d'éléments ennemis à l'ouest de la région de Kaspasova, en Perse, au sud-ouest du lac d'Ourmilah.

—

L'INVASION DE LA HONGRIE

Paris, 17 août.

Est-ce dans les plans russes d'envahir l'Autriche-Hongrie ? C'est naturellement ce que l'on veut savoir. Mais la seule réponse est déjà très claire. C'est que nous ne sommes pas prêts à l'invasion de la Hongrie.

« Un premier groupe russe, formant la gauche, avait, il y a quelques jours, pris la ville de Marano-Sziget, et s'est avancé sur la partie de la ligne de front qui se trouve au nord de Budapest, sur un front de quelques kilomètres. Il n'a pas pu aller plus loin, car les deux voies ferrées qui convergent à Budapest, ont été coupées par nos avions. »

« Un second groupe russe, formant la droite, a établi sur un front de douze kilomètres de Jablonitsa à Arad, à une heure seulement de la frontière hongroise, et a lancé sa ligne de tranchées par Debrecz, menant à la ville de Marano-Sziget. Il est appuyé dans l'est par les forces opérant au sud de Zala, et qui ont leur ligne d'opérations par Kuty. »

Un Cyclone à la Jamaïque

Kingston (Jamaïque), 17 août.

Un cyclone s'est abattu sur la Jamaïque mercredi soir.

Il a duré plusieurs heures.

L'arrondissement sud de l'île a été frappé.

On croit que la partie septentrionale de l'île est indemne.

On compte quelques tués.

La récolte des bananes a souffert principalement. Les communications sont coupées entre Kingston et le reste de l'île.

Le Tremblement de terre en Italie

Rome, 17 août.

Une note officielle confirme les premiers renseignements donnés sur le tremblement de terre d'hier matin.

A Pesaro, il n'y a eu aucune victime.

A Rimini, les dégâts sont sérieux.

On compte quatre morts et une trentaine de blessés.

Plusieurs maisons se sont écroulées ; d'autres sont fortement endommagées.

Toutes les mesures sont prises pour venir en aide aux populations, bien que, d'après les nouvelles reçues, l'étendue et l'intensité du désastre soient très limitées.

Toutes les dispositions ont été prises pour qu'il soit pourvu à tous les besoins éventuels.

L'Honneur à l'Allemande

SEVERE LEÇON DES ETATS-UNIS A L'ALLEMAGNE

Londres, 17 août.

De New-York, au « Daily Telegraph » :

« On parle, au moment même, d'une série de notes qui furent échangées entre les cabinets de Washington et de Berlin. Ces notes établissent que de nombreux officiers allemands, internés à bord des croiseurs auxiliaires « Kormoran » et « Prinz-Eitel-Friedrich », ayant donné leur parole, furent la nuit dernière, par un officier de cette croisière, pour s'échapper. Plusieurs seraient actuellement en Allemagne. »

« Le gouvernement des Etats-Unis a fait connaître qu'il ne pouvait pas se contenter de la parole d'honneur des officiers allemands. L'Allemagne a répondu : L'assurance donnée par les officiers n'est pas une parole d'honneur. Les officiers qui se sont échappés ignoreraient qu'ils manqueraient ainsi à leur parole. »

« Les Etats-Unis ont répliqué qu'il était impossible d'admettre que les officiers pussent donner les principes du droit international. Ils ont insisté sur le fait que la parole d'honneur est une parole sacrée, et que les officiers qui se sont échappés étaient les hôtes de l'Amérique. »

Le nouveau Nonce à Bruxelles

Le Havre, 17 août.

Mgr Loubet, le nouveau nonce du pape près le gouvernement belge, est arrivé à La Haye, où il a rendu au roi Albert ses lettres de créance.

Mgr Loubet a consacré quelques heures à parcourir les tranchées de l'Y et d'une partie des tranchées de première ligne.

En Suisse

DU CHARBON ALLEMAND

Zurich, 17 août.

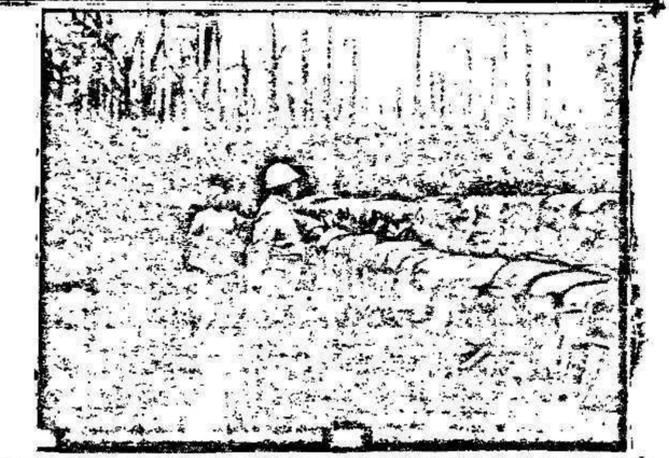
L'Allemagne aurait fait savoir au gouvernement suisse que les importations de charbon, sensiblement réduites pendant les dernières semaines, seraient prochainement autorisées de façon que la Suisse soit suffisamment approvisionnée.

LA CRISE DES POMMES DE TERRE

Berne, 17 août.

Jusqu'ici, le bureau fédéral pour l'exportation des pommes de terre est parvenu à assurer l'importation de 1.000 wagons, dont 400 provenant de Hollande, seront fournis par l'Office fédéral des pommes de terre, et 600 qui ont été achetées en Belgique.

Dans les années normales, l'importation des pommes de terre occidales est de 150 et 18000 wagons, dont plusieurs milliers proviennent d'Italie.



Au Bois-Croix, les artilleurs ont atteint un degré de perfection remarquable. Par tout, à travers le sol tourmenté, dans les plus boisés, sur les croupes, à fleur de terre et sous terre, ce ne sont que caisses armées, trappes, chausse-trappes, fossés profonds à plusieurs étages avec parapets à meurtrières. Rien n'est capable de faire bouillir. Mais il est, en plus, aménagé pour servir de trampoline de départ lorsque le moment sera venu de marcher.

(Cliché Section photographique de l'armée.)

Sur Terre et sur Mer

ON SIGNALA UNE BATAILLE NAVALE

L'AVANCE FRANÇAISE SUR LA SOMME

La Bataille de la Somme

Bataille navale

AU LARGE DE ZEEBRUGGE

Amsterdam, 17 août.

Un correspondant de la frontière télégraphie qu'une bataille navale a eu lieu, mercredi matin, entre des navires allemands et anglais, au large de Zeebrugge.

On pouvait voir, de Flessingue, les luciers des coups de canon, entre trois heures et trois heures et demie.

On n'a pas d'autres détails.

L'Activité allemande dans la mer du Nord

Zurich, 17 août.

Selon la « Nouvelle Gazette de Zurich », il y aurait, au large de Stavanger et de Christiania, enormément de sous-marins et de torpilleurs allemands.

Deux torpilleurs ont été vus devant le port de Christiania.

L'activité des flottes n'a jamais été si grande qu'actuellement dans la mer du Nord et près des côtes norvégiennes.

La Défense de Trieste

Paris, 17 août.

On signale, de Suisse, un envoi important d'officiers et de soldats du génie allemand, chargés de construire de nouvelles œuvres défensives autour de Trieste, et l'on assure que l'occupation de la ville, par les Italiens, provoquerait immédiatement la déclaration de guerre de l'Allemagne à l'Italie, ce qui, d'ailleurs, ne changerait rien à la situation militaire critique de l'Autriche-Hongrie.

En Mésopotamie

Londres, 17 août.

A la suite d'un combat aérien, les Anglais ont abattu un fokker en arrière des lignes turques.

L'artillerie britannique a, par deux fois empêché les Turcs de sauver l'appareil et, finalement, l'a détruit.

Dans la nuit du 14 au 15, les aviateurs britanniques ont jeté des bombes sur des hangars, près de la boucle de Chumhan, et sont rentrés sans encombre.

L'Intervention du Portugal

Lisbonne, 17 août.

D'après les journaux, le ministre de la guerre, dans une interview, aurait fait la déclaration suivante :

« L'assise, en faveur de la France et de l'Angleterre, nous combattre bientôt aux côtés des Alliés. »

En Angleterre

Les Crimes allemands

L'ASSASSINAT DU CAPITAINE FRYATT DEVRA ETRE CHATIE

Londres, 17 août.

M. Asquith a annoncé que le gouvernement britannique ne peut reprendre les relations diplomatiques avec l'Allemagne après la guerre, avant que réparation ait été donnée pour l'assassinat du capitaine Fryatt.

« Quelque-uns de nos alliés, a ajouté M. Asquith, ont soutenu de brutales menées infâmes et plus éhémères que nous, de la part des autorités allemandes. Nous sommes en conférence avec eux, sur les mesures les plus efficaces à prendre et sur les conditions que nous devons demander, dans les négociations de la paix, pour obtenir réparation et satisfaction. »

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

Londres, 17 août.

Commentant les déclarations faites par M. Asquith à la Chambre des communes, sur les relations diplomatiques ne seraient reprises avec l'Allemagne la guerre n'est accomplie. Pour les Allemands, la guerre est terminée, ainsi que les chais et ateliers de filage du qual Lestonnet.

M. Thiery reniera à Paris dans la journée de lundi.

M. Thiery à Bordeaux

Paris, 17 août.

M. Thiery, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, se rendra dimanche prochain pour visiter les chais des filés de la Giroude, ainsi que les chais et ateliers de filage du qual Lestonnet.

M. Thiery reniera à Paris dans la journée de lundi.

La Bataille de Picardie

LA JOURNÉE DU 16 AOUT

Cinq kilomètres de tranchées pris à l'ennemi

Paris, 16 août, minute.
La trêve a pris fin sur le front de la Somme dans l'après-midi du 15. Les troupes françaises, après trois jours et demi de repos, ont repris l'offensive avec une nouvelle vigueur et un succès complet.
Les progrès réalisés les 11 et 12 août, depuis Haincourt jusqu'au front de la Somme, ont été complétés et élargis sensiblement, et notre avance s'est même étendue au sud de la Somme. L'attaque s'est déroulée en une série d'opérations locales qui, à la faveur de bombardements préparatoires minutieux et prolongés, réussissent parfaitement et nous valent de gains importants.
Au nord de Maurepas, nos fantassins, combinant leur effort avec ceux de l'infanterie anglaise, ont enlevé aussitôt toute une ligne de tranchées ennemies, sur un front d'environ un kilomètre, et sont ainsi parvenus, en quelques endroits, jusqu'à la route de Guillemont à Maurepas, à moins de 2 kilomètres en avant des premières maisons de Comblès. Au sud de Maurepas, nous avons attaqué, qui fut sanglante pour l'adversaire, nos bataillons se sont emparés de toutes les positions allemandes immédiatement à l'est de la route de Maurepas à Cléry, sur une longueur de 2.000 mètres environ, et un profond défilé de 300 à 500 mètres environ.
Ces deux actions simultanées, conduites avec précision par le commandement et exécutées avec brio par les hommes, donneront tous les résultats attendus. D'un côté, la progression s'effectue dans la direction de Comblès; d'autre part, Maurepas est maintenant fortement débordé au sud-est et forme un saillant accentué dans notre ligne.
Au sud de la Somme, vers le même moment, tout un réseau de tranchées allemandes puissamment fortifié au sud de Belloy-Santerre, tombait au pouvoir de nos soldats qui l'emportaient d'un seul bond sur douze cents mètres de front.

Sur le Front britannique

COMMUNIQUE OFFICIEL

16 août, 21 h. 30.

Journée relativement calme. Aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front britannique.

Armée d'Orient

OPERATIONS DU 15 AU 16 AOUT

Paris, 16 août.
De fréquents engagements d'avant-postes ont de patrouilles, sur tout le front, ont marqué cette période, notamment :
Le 4 août, les Serbes s'emparent du village de Remli, près du lac Presba.
Le 7 août, des fractions alliées chassent les Bulgares du cimetière de Ljumnica.
Le 10 août, les Français s'emparent de la gare de Doran et de la hauteur voisine, 227, que l'ennemi évacue en laissant quelques cadavres sur le terrain.
Le 15 août, des fractions françaises s'emparent des villages de Petka, Palmia, Sakovo et Matnica, au pied de la chaîne du Reles.
Des actions d'artillerie, souvent fort vives, ont eu lieu presque quotidiennement, principalement dans la région de Dobran.
Notre aviation a bombardé des rassemblements ennemis à Nicolie et Volover, près du lac Doran et les installations militaires de Sirmacka (station).
Des avions ennemis ont bombardé l'ambulance de Verkip.
Un avion allemand a atterri dans les lignes serbes. Les deux aviateurs ont été faits prisonniers.
D'après le communiqué allemand du 4 août, les Bulgares ont occupé le village de Babyl. En réalité, ils ont occupé cette localité sans combattre. A la suite du départ du détachement grec qui y tenait garnison ils n'ont eu aucun combat avec les Serbes.

Les Italiens

Communiqué du Commandement suprême

Rome, 16 août.

Sur le Carso et dans la zone des hauteurs à l'est de Gorizia, on signale de violentes actions d'artillerie. Les attaques de notre infanterie nous ont valu la possession des retranchements ennemis le long des pentes du mont Serravalle sur les hauteurs nord du Carso.
Dans les environs de Santa-Caterina et de San-Dario, à l'est de Gorizia, nous avons fait à l'ennemi 253 prisonniers, dont 11 officiers.
Sur le reste du front nous avons repoussé les petites attaques ennemies habituelles.
Un détachement de nos troupes, par une énergique irruption, ont réussi à pénétrer dans quelques retranchements ennemis, sur les pentes du mont Mocioggh.
Soumis au feu intense de l'artillerie autrichienne et après avoir enduré de violents combats, ils se sont repliés sans être inquiétés, dans leurs propres positions, ramenant quelques prisonniers.
Notre escadrille, forte de quatorze caprons, opérant sur des avions de chasse Nieuport, a bombardé les tranchées ennemies des chemins de fer et des voies militaires, dans les environs des importantes stations de Pramacina et de Doroberg ou elle a lancé 90 grenades mines, renfermant environ deux tonnes et demi de explosifs, après avoir effectué de remarquables manœuvres.
Les avions qui ont été l'objet du feu de nombreuses batteries anti-aériennes, sont rentrés tous dans leurs camps.

Après la prise de Goritz

LES TELEGRAMMES DU GENERAL JOFFRE ET DU GENERAL CADORNA

Rome, 16 août.
Voici le texte de la dépêche que le général Joffre a adressée au général Cadorna, après la prise de Goritz.
"L'armée française applaudit aux brillants succès par lesquels a commencé l'offensive des vaillantes troupes italiennes sur l'Isonzo. Je vous prie d'accepter mes félicitations et mes vœux pour la belle victoire que vous avez remportée."
Le général Cadorna a répondu :
"Votre salut chaleureux et cordial a été très agréable aux soldats de l'Italie, car il leur a été envoyé par un illustre commandant en chef de ces superbes troupes françaises, qui sont un exemple insigne de bravoure et de ténacité."

EN ITALIE

SECOURS SISMIQUE

Rome, 16 août.
Dans les premières heures de la matinée, le séisme a été de faible intensité. Il n'y a pas de décat à Ancone.
A Pesaro, beaucoup de maisons sont lézardées. Elles ont été évacuées. Il n'y a pas de victime.
A Ancone, plusieurs maisons se sont écroulées. On craint qu'il n'y ait des victimes sous les débris. Les autorités sont allées sur les lieux en vue de mesures urgentes à prendre.
Les observateurs de Rome ont enregistré les secousses à 8 h. 15 environ 300 kilomètres de distance, elles ont été fortement ressenties à Pescara.
Le sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, M. Bonicelli et le sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics, M. Devisio, ont parlé aux Italiens.

Les Russes En Angleterre

Communiqué du grand état-major COMMUNIQUE DE L'APRES MIDI

Petrograd, 16 août.
Sur la Solovka Lips, dans la région au sud de Brzeznia, les éléments ennemis occupés maintes endroits sur la rive droite de la rivière. L'ennemi a lancé des contre-attaques qui ont entravé notre avance.
Dans la région entre l'embouchure de la Solovka et le lac de la Solovka, nos troupes ont enlevé l'ennemi dans les directions de Delatyn et de Vorokhta, l'ennemi bat en retraite à l'ouest de notre position. Nos troupes ont enlevé la série des hauteurs à l'ouest de Vorokhta et d'Arzovsk.
Dans la direction de Kiribabak, dans la région du mont Kapoul, nous avons repoussé, par notre feu, les tentatives de l'ennemi de reprendre l'offensive.
D'après le communiqué définitif, le chiffre total des prisonniers est de 12.000 hommes, dont 1.000 officiers, dans la période du 14 au 15 août, au cours des opérations ayant pour but la conquête de la ligne de l'organisation hivernale austro-allemande, du Pripiat et du front de la Solovka, décomposé comme suit, en prise de prisonniers, officiers et soldats, canons et mitrailleuses :
Troupes du général Kaloukine : 2.384 officiers; 107.225 soldats; 147 canons; 465 mitrailleuses; 145 lance-bombes et lance-mines.
Troupes du général Tchoubatoff : 2.129 officiers; 190.756 soldats; 127 canons; 454 mitrailleuses; 44 lance-bombes et lance-mines; plus 35 caissons.
Troupes du général Sakharoff : 1.967 officiers; 82.826 soldats; 70 canons; 232 mitrailleuses; 113 lance-bombes et lance-mines; plus 128 caissons.
Troupes du général Tchoubatoff : 1.267 officiers; 65.794 soldats; 55 canons; 211 mitrailleuses; 25 lance-bombes et lance-mines; plus 129 caissons.
Au total : 7.757 officiers; 330.845 soldats; 405 canons; 1.238 mitrailleuses; 338 lance-bombes et lance-mines, et 292 caissons.
En outre, nous avons enlevé de nombreux fusils et armes de guerre, des munitions, des dépôts de matériel téléphonique et plusieurs dépôts de munitions d'artillerie et de matériel de génie.

Le Roi George décore la Reine des Belges

Londres, 16 août.
A l'occasion de sa visite au quartier général belge, le roi George a conféré à la reine des Belges, la croix rouge violette de première classe.

M. Runciman à Paris

Paris, 16 août.
M. Runciman, président du Board of Trade, a conféré, à son retour d'Italie, avec M. Clémentel, ministre du commerce et de l'industrie, au sujet des mesures à prendre en Angleterre et en France, pour donner suite aux résolutions de la conférence économique des gouvernements alliés.
Après échange de leurs vues respectives, MM. Runciman et Clémentel se sont trouvés pleinement d'accord sur les points envisagés.

La Piraterie allemande

Genève, 16 août.
Le « Nea Hellas » dit que les Allemands ont torpillé quatorze vapeurs grecs et voliers, d'une valeur de 35 millions, et ajoute que le gouvernement a l'impression de devoir d'urgence représailles, en confisquant tous les navires allemands réfugiés ici.
Il doit aussi armer les navires marchands, pour qu'ils puissent se défendre contre les pirates.

LA LUTTE POUR KOVEL

Londres, 16 août.
Le correspondant du « Times » sur le front oriental dit que les troupes allemandes ont subi de graves pertes pendant les opérations de la nuit. Il est impossible de les évaluer en détail. Toutefois, il peut être déclaré que les combats, dans leur ensemble, ont amoindri notre ligne, qui dans la plupart des endroits, dépasse le Stokhol.
L'endurance incroyable et la persévérance avec laquelle ces armées, malgré une lutte continue et un manque de ressources, ont tenu l'ennemi, méritent les plus grands éloges. Celui-ci se renforce constamment; mais il semble qu'il soit incapable d'accumuler des masses de nouvelles troupes, car les exigences des pertes parvenues au point de vue des Russes, doivent les réserver pour eux-mêmes, à mesure qu'elles arrivent.
Suivant sa méthode générale dans l'ensemble de cette campagne, le général Broussiloff pousse en avant ses autres armées, en les dirigeant en détail. Toutefois, il peut être déclaré que les combats, dans leur ensemble, ont amoindri notre ligne, qui dans la plupart des endroits, dépasse le Stokhol.

Les Russes en France

Troyes, 17 août.
Des troupes russes viennent d'arriver au camp de Mailly. Elles y ont été l'objet de vives et enthousiastes acclamations.
Les réceptions des officiers ont eu lieu au Cercle militaire, où le colonel Gruun, commandant la place de Mailly, a supprimé aux nouveaux arrivés la joie de l'armée française de les accueillir.

La Situation

Le lieutenant-colonel Roussel :
L'armée Boche poursuit en Galicie une retraite méthodique. Elle est violemment pressée au sud par les deux armées de Tchoubatoff et de Lechtchik qui avancent perpendiculairement l'une à l'autre et se rejoignent sur le Danest.
La seconde approche de Halicz, dont elle se rend compte, est de sept kilomètres; la première est entrain de franchir la Zlotzka. Ainsi, la droite austro-allemande va être ou complètement enfoncée ou tournée.
La gauche s'efforce par une opposition méthodique et opiniâtre, d'échapper à l'encerclement et à la prise de la ville. Elle recule à l'ouest du Sereth et dispute le terrain pied à pied. Il est donc possible qu'elle conjure le désastre, c'est-à-dire qu'elle puisse procéder à ce que les journaux de la coalition appellent un nouveau regroupement de la ligne. Mais elle n'empêchera pas qu'une brèche énorme soit ouverte en Galicie entre elle et l'armée de Kevers, ni que les Russes s'y engouffrent pour la prendre ou la détruire. Cette brèche, d'ailleurs, nous la pourrions combler à l'avance de nos alliés sur Jablotka, qu'ils ont enlevés, et Vorokhta, qu'ils ont repris.
Kevers avait en effet manifesté à quel point il était offensif et impétueux. Il nous l'a fait savoir en lançant une attaque sur la gauche de Lechtchik. Il a été repoussé, mais il a enlevé les hauteurs et a perdu un millier de prisonniers avec trente-deux officiers.
Pendant ce temps, nos amis Italiens continuent à avancer sur le Carso, où ils ont tombé peu à peu les derniers retranchements de l'ennemi. L'assaut un acte de position à l'ouest de San Grande et du mont Bocinka, puis sur les collines à l'est de Gorizia plus de 1.600 prisonniers, dont 36 officiers, sont tombés entre leurs mains.
Nos avions et avions ont été très efficaces. Trente-trois diversions coûteuses, il n'y a rien à dire. Le général Cadorna du dit qu'il s'est assigné et que ses troupes atteignent insensiblement à force de persévérance et de valeur.
C'est difficile pour les opérations militaires, mais à côté d'elle et pour elle, le facteur moral joue un rôle prépondérant. A ce propos, un discours prononcé à la Chambre des députés par le général Cadorna, est digne de précisions fort intéressantes sur l'effort prodigieux qu'accomplissent en ce moment nos soldats et amis sur publication rendra, je crois les Allemands révéleront.
Chaque semaine, a dit le ministre, une quantité de munitions à peu près équivalente à notre stock tout entier d'avant la guerre, la fabrication des canons parés à séparer le 1er juin 1915 et le 1er juin 1916, nous nous sommes actualisés de la production pourra être doublée.
En ce qui concerne les mitrailleuses, même une proposition, tellement que l'ennemi a dû acheter à l'étranger exclusivement sa fabrication.
Au formidable travail des usines de guerre, dont le nombre est passé de 3 à 55, 1.500.000 hommes et 400.000 femmes sont employées. Grâce à ce chiffre et à la bonne volonté de nos alliés, nous produisons plus de munitions qu'il n'y a de jours dans l'année.
Aussi, nous pouvons être tranquille. Ce n'est point par manque de munitions que l'offensive anglaise pourra jamais être arrêtée. C'est un fait. Ce n'est pas une simple façon de voir. La guerre continuera, se transformant de la sorte en un atelier immense et de venir une sorte de gigantesque arsenal.

EN AUTRICHE

Genève, 17 août.
On distribue en Autriche le papier suivant, intitulé : « Pour le salut public » :
« Le pessimisme est une plaie sociale comme la tuberculose. En temps de paix, le pessimisme est un crime.
« Le quel qui réside dans le mauvais période est aussi coupable que le soldat qui déserte. Il contribue à contaminer la santé publique. Il trahit le pays, méprise le pouvoir du souverain, méconnaît la volonté du législateur.
« Plus le rang social du coupable est élevé, plus son crime est grand. Tout homme public, tout fonctionnaire qui fait acte de pessimisme mérite la peine capitale.
« D'ordinaire, un Comité est formé dans le but d'assurer l'opinion. Son action est énergique. Il dénoncera les coupables aux tribunaux, communiquera leurs noms à la presse, exigera des peines exemplaires. Le Comité, pour certains cas, a décidé de rétablir les châtiments corporels.
« Avez à ceux qui embarrassent leur devoir envers Dieu, envers Sa Majesté, envers la patrie ! »

Le Portugal et la Guerre

Genève, 17 août.
D'après le « Secolo », le gouvernement portugais organise une nouvelle expédition destinée aux opérations contre les Allemands, en Afrique orientale.

Chine et Japon

Tokio, 16 août.
Selon le rapport officiel publié à la suite de la bagarre de Chang-Chia-oung, les soldats japonais n'ont eu que sept blessés et sept soldats japonais ont été tués. Sept soldats japonais ont été blessés.
La lutte continua la nuit entière du 13 au 14.
Après avoir reçu un rapport sur les faits, le commandant japonais a dit que les Japonais ont été très satisfaits de leur victoire. Il se rendit au consulat japonais où il exprima son vif regret au sujet de l'incident.

LA SITUATION

Le Comité de Sals rempli par H. Howard comme envoyé spécial en mission spéciale auprès du Saint-Siège.

Cérémonie patriotique à Notre-Dame

Paris, 16 août.
Ce matin, l'Association des Amis du bataillon de Grenade et de l'armée du Rhin a célébré en l'église Notre-Dame, une messe solennelle à la mémoire des frères d'armes tombés sur les champs de bataille d'Alsace-Lorraine en 1870, et des officiers et soldats français et alliés morts au champ d'honneur pendant la guerre actuelle.
Le président de la République, le ministre de la guerre, le ministre de la marine, le grand-duc de Saxe, le duc de Bragança, le ministre de la cathédrale était décorée de deux médailles. Au centre de la nef était dressé un catafalque entouré de trophées de drapeaux et de courtes, et dont la garde d'honneur était formée par des invalides, anciens combattants de 1870.
M. Anquetin était représenté par M. le vicomte de Lamoignon, la messe a été dite par le chanoine M. de la Sourdis.
Au cours de la cérémonie, une attention vibrante de patriotisme a été prononcée par le P. Hoel, missionnaire.

LA REQUISITION DES VINS

Paris, 16 août.
En vue de continuer à assurer le ravitaillement en vin des armées, le ministre de la guerre a décidé d'opérer au fur et à mesure des besoins sur la prochaine récolte des vignobles sur l'ensemble des régions viticoles du territoire et de l'Alsace qui seront affectés par voie de réquisition.
Les contingents réquisitionnés seront proportionnés aux déclarations de récolte qui seront faites avant le 15 novembre 1916.
Le taux de réquisition s'élèvera au principe à 50 % de la récolte.
Il pourra toutefois être modifié suivant l'importance de la récolte et après connaissance des résultats. Les vins de cru seront classés en trois catégories, les plus élevées de ces catégories seront réquisitionnées.
A l'origine de la loi par décret sera délivré à tous les prestataires.

LE CONSEIL FEDERAL ET LA POLITIQUE DU CHANCELIER

Genève, 16 août.
On mande de Berlin que la réunion extraordinaire du Conseil fédéral allemand, qui a lieu à la fin de chaque session, a été ouverte à la fin de la semaine dernière. Le chancelier a prononcé un discours d'ouverture, dans lequel il a exposé les principes de la politique allemande. Le chancelier a déclaré que l'Allemagne ne se désolait pas de la situation actuelle, mais qu'elle se préparait à la guerre avec confiance. Il a souligné l'importance de la situation internationale et a déclaré que l'Allemagne était prête à défendre ses intérêts avec fermeté. Le chancelier a également mentionné les efforts de l'Allemagne pour résoudre les questions internationales de manière pacifique, mais qu'elle ne se laisserait pas intimider par les menaces de la France et de l'Angleterre. Le chancelier a conclu son discours en déclarant que l'Allemagne était prête à défendre ses intérêts avec fermeté.

LE JOURNAL DES DEBATS

De Genève, on aiment mieux que cette guerre finisse, mais on ne veut pas qu'elle finisse trop tôt. On veut qu'elle finisse avec une victoire définitive, qui assure la paix et la stabilité de l'Europe. On veut qu'elle finisse avec une victoire qui assure la paix et la stabilité de l'Europe. On veut qu'elle finisse avec une victoire qui assure la paix et la stabilité de l'Europe.

Ce que dit la Presse

LE JOURNAL DES DEBATS

De Genève, on aiment mieux que cette guerre finisse, mais on ne veut pas qu'elle finisse trop tôt. On veut qu'elle finisse avec une victoire définitive, qui assure la paix et la stabilité de l'Europe. On veut qu'elle finisse avec une victoire qui assure la paix et la stabilité de l'Europe. On veut qu'elle finisse avec une victoire qui assure la paix et la stabilité de l'Europe.

LE JOURNAL

Sur la duchesse d'Aoste, sœur de Mgr le duc d'Orléans, et femme du vainqueur des Autrichiens à Goritz :
« Toute l'Italie sait le dévouement intelligent de la duchesse d'Aoste. Mais ce que l'on sait moins, c'est que la princesse qui commande le régiment de cavalerie, est une femme d'une valeur militaire. Elle a été blessée à la bataille de Goritz, et elle a été décorée de la croix rouge violette de première classe. Elle a été blessée à la bataille de Goritz, et elle a été décorée de la croix rouge violette de première classe.

UN GRAND INCENDIE

Genève, 17 août.
Un grand incendie a éclaté dans la nuit du 15 au 16 août, dans le quartier de la Solovka. Les flammes ont dévoré une grande partie des bâtiments, et ont causé de graves pertes. Les pompiers ont travaillé toute la nuit pour éteindre les flammes, et ont réussi à limiter les dégâts.

TROUBLES GRAVES A HAMBURG ET A LEIPZIG

Londres, 16 août.
Des troubles graves ont éclaté à Hambourg et à Leipzig. Les soldats ont manifesté leur mécontentement, et ont commis des actes de violence. Les autorités ont tenté de rétablir l'ordre, mais ont eu du mal à y parvenir.

Comment on prépare une revue de Kaiser

Amsterdam, 16 août.
L'empereur d'Allemagne n'a pas manqué l'occasion de passer une revue avec des troupes, mais il a été obligé de se limiter à une revue de cavalerie. Les troupes ont été impressionnées par la revue, et ont montré leur dévouement à leur empereur.

LE « RADICAL »

De l'importance d'examiner les événements militaires de cette guerre, on ne peut pas se dispenser de le faire. Les événements militaires de cette guerre ont une grande importance, et ils doivent être examinés avec attention. Les événements militaires de cette guerre ont une grande importance, et ils doivent être examinés avec attention.

LE « ACTION FRANÇAISE »

De Léon Baudet :
« Quelque chose de grand monte sur le pays. Sera-ce un homme, ou bien un principe, ou bien un homme appuyé sur un principe ? C'est ce que nous devons examiner avec attention. C'est ce que nous devons examiner avec attention.

Peronne en flammes

Paris, 17 août.
La « Norddeutsche Allgemeine Zeitung », et un grand nombre de journaux allemands ont publié des articles dans lesquels ils ont attaqué la France. Ils ont accusé la France de trahison, et ont déclaré qu'elle devait être vaincue. Ces articles ont été publiés dans un but de propagande, et ils ont été réfutés par les journaux français.

Les Photographies de prisonniers

Berlin, 17 août.
Le Bulletin officiel de l'Agence internationale des prisonniers de guerre, édité par le « Gros-Rouge », publie le communiqué suivant :
« L'agence, à maintes reprises, a mis en garde les familles contre les photographes ambulants qui se proposent de vendre des photographies de prisonniers. Ces photographes ambulants ont été interdits, et ils ne doivent plus être autorisés à vendre des photographies de prisonniers.

LA REQUISITION DES VINS

Paris, 16 août.
En vue de continuer à assurer le ravitaillement en vin des armées, le ministre de la guerre a décidé d'opérer au fur et à mesure des besoins sur la prochaine récolte des vignobles sur l'ensemble des régions viticoles du territoire et de l'Alsace qui seront affectés par voie de réquisition.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

Le Bilan de la Guerre maritime

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

LE BILAN DE LA GUERRE MARITIME

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

Paris, 16 août.
Le Bureau Veritas publie la liste de tous les navires marchands capturés ou saisis par les forces armées de la France et de l'Angleterre, depuis le début de la guerre. Le bilan de la guerre maritime est impressionnant, et il montre que les forces alliées ont remporté de nombreux succès.

Maladies de la Femme

LE FIBROME

Sur 100 femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes et autres excroissances, qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. La FEMME ne s'en préoccupe pas d'abord de ces symptômes, puis tout à coup les douleurs commencent à grossir et les malaises redoublent. Le FIBROME se développe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque continuellement.

QUE FAIRE ? A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : **Faites une Cure avec la JOUVEANCE de l'Abbé SOURY**

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse. N'hésitez pas, car il y va de votre santé et sachez bien que la JOUVEANCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes spéciales, sans aucun poison; elle est faite expressément pour guérir toutes les MALADIES INTERIEURES de la FEMME: Métrite, Fibrome, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la Circulation du Sang, Accidents du RETOUR D'AGE, Épuisement, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varioles, etc.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENINE des DAMES (1 fr. 50 la boîte). La JOUVEANCE de l'Abbé SOURY se vend 4 fr. la flacon dans toutes les pharmacies; 4 fr. 60 franco gare. Les 3 flacons franco contre mandat-poste 12 fr. adressé Pharmacie MAG. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements, gratis)

Autos et Camions légers français

neufs et d'occasion de première marque livrables de suite en magasin au Grand Garage Villeneuve 3, Avenue de Grammont, Tours

MONSIEUR libre deux heures, par jour et soirée, donnerait leçons françaises, anglais, espagnol, ferait correspondance commerciale ou secrétariat. Prétentions modestes. Adresse bureau du journal.

EMPLOYE, 35 ans, libre toute obligation, militaire, connaît les affaires, aptitudes pour cycles, autos, outillages pneus et comptabilité, demande place. Réf. Ecrite P. Vier, 32, rue de l'Arsonal, n. 46 Bordeaux.

FERNET-BRANCA

SPECIALITE DE FRATELLI BRANCA DE MILAN

LES SEULS QUI EN POSSEDENT LE VERITABLE PROCÉDÉ

TABLEAU DES VAPEURS ET VOILIERS EN CHARGE A BORDEAUX

COMPAGNIE	DESTINATION	DEPART
PACIFIC LINE	Espagne, Portugal, Brésil, Uruguay, République Argentine, Chili et Pérou.	La Corogne, Vigo, Lixoes (Porto) Lisbonne, Pernambuco Bahia * Rio-Janeiro * Santos, Montevideo (pour Buenos-Ayres passagers seulement), * Port-Etanley (Iles Falkland), * Punta-Arenas, * Coronel * Talcahuano Valparaiso, * Coquimbo Antofagasta Iquique * Arica, * Molendo, Callao
WHITE STAR LINE	PAQUEBOTS A GRANDE VITESSE NEW-YORK, VIA LIVERPOOL BOSTON, VIA LIVERPOOL	Trois départs par semaine
NEW-YORK et BOSTON	Chargements à BORDEAUX	CONNAISSEMENTS DIRECTS
CABOTAGE	BORDEAUX-BALTIQUE	Compagnie Danoise de Navigation
Plantade et Quereillac	Brest-Douarnenez, Morlaix, St-Brieuc, St-Malo, Jersey Guernessey, Plymouth et Southampton	
NEW-YORK-BORDEAUX	MAROC (Via Marseille)	Tanger Casablanca, Mazagan Saffi, Mogador Kenitra Rabat Larache

VIN GÉNÉREUX TRÈS RICHE EN QUINQUINA B. Y. R. SE CONSOMME EN FAMILLE COMME AU CAFÉ

Fiancés d'Alsace

Récit de la Grande Guerre (1914-1915)

GRAND ROMAN par Paul de GARRON DEUXIEME PARTIE LA TOURMENTE VII

Absolument sûr, répondit Raymond avec énergie. Je l'ai vu deux fois: une première fois à Châteaubriant, il était seul; une seconde fois à Ruffigné, il était accompagné d'une jeune femme qui, parait-il, est sa fille. Depuis son départ de Nantes, Muller a laissé pousser sa barbe, qu'il porte maintenant comme François-Joseph, le sympathique empereur d'Autriche. Ça le change beaucoup, mais ça ne m'a pas empêché de le reconnaître.

Je me félicite vivement d'avoir eu la bonne inspiration de venir vous voir, je n'aurais pas fait un voyage inutile. Mes soupçons se précisent, je vais pouvoir maintenant suivre une piste sérieuse. Je serais bien surpris si je n'arrivais pas d'ici peu à un résultat satisfaisant. Je ne peux rien dire de plus pour le moment, mais prenez patience, un jour viendra bientôt, j'espère, où votre mari sera vengé.

Ah ! monsieur, à l'heure actuelle, je ne demande qu'une chose, c'est que mon mari revienne de la guerre sain et sauf. Le reste passe après...

Sans doute; cependant, quand votre mari sera revenu, vous ne serez pas fâchée que son innocence soit une fois de plus démontrée... par la punition du vrai coupable ?

Oh ! certainement, mais il est bien

difficile d'obtenir un tel résultat... il faudrait un miracle...

— Eh bien, pourquoi ne pas espérer un miracle ? Il s'en produit quelquefois.

Mme Rocherai hochait la tête d'un air découragé.

Après un court silence, Gabriel Morin ajouta :

— Il me reste, madame, à vous remercier de votre obligeant accueil. Si j'ai encore besoin de faire appel à vos souvenirs, vous me permettrez de vous déranger... Ce sera dans votre intérêt.

— Monsieur, je me ferai un plaisir de vous aider dans vos recherches et je vous remercie d'avance infiniment.

L'agent de la sûreté s'inclina profondément devant la jeune femme et se retira, reconduisant jusqu'à la grille par Raymond Duverne.

Lorsque André fut en face de lui, debout près de la table, dans une attitude respectueuse, M. Clavères reprit d'un ton légèrement ému :

— J'ai à vous transmettre, mon cher ami, une nouvelle désagréable... pour moi; car pour vous, connaissant votre tempérament, votre ardeur, votre courage...

— Quelle nouvelle, monsieur le major ? interrompit André. Parlez vite, puisque je dois me réjouir.

— Voici : vous devez quitter notre ambulance ce soir, vous êtes affecté à un poste de secours sur le front.

— Quel bonheur ! Où ça ? En Alsace ?

— Oui, dans la région de Thann. Je vais vous indiquer exactement le poste que vous devez rejoindre. Au fait, voici le papier que j'ai reçu pour vous.

L'aide-major y jeta un rapide coup d'œil et s'écria joyeusement :

— J'ai vraiment toutes les veines. Du reste, c'est ce que j'avais demandé.

— Comment ! Vous aviez demandé à quitter l'ambulance de Gérardmer où vous rendez cependant tant de services ?

— J'en rendrai davantage sur le front. Et puis, j'estime que la place des hommes de mon âge est le plus près possible du champ de bataille et non dans les hôpitaux de l'arrière.

— Ah ! vous aviez demandé cela ? répondit M. Clavères suivant sa pensée, je ne m'en souviens pas.

— C'était quelques jours avant votre

arrivée, monsieur le major.

— Très bien, je comprends. Alors, vous êtes heureux ?

— Ravi. Songez donc, l'Alsace c'est mon pays d'origine, j'y ai encore de très proches parents qui habitent justement pendant l'hiver et l'automne la vallée de Saint-Amarin. N'ayant pas de nouvelles d'eux depuis la guerre, je ne sais pas ce qu'ils sont devenus. Il est probable qu'ils ont quitté l'Alsace comme ils en avaient, m'a-t-on dit, l'intention pour échapper à la malveillance des autorités allemandes, car, naturellement, ils aiment la France et sont par conséquent détestés des Prussiens.

Cependant, il est possible aussi qu'ils n'aient pas eu le temps de quitter l'Alsace avant le début des hostilités et que, surpris par l'invasion française, ils soient restés dans leur maison de campagne aux environs de Wesseling ou à Mulhouse où ils résident l'hiver. Dans le premier cas, j'aurai la joie de les embrasser en passant. Et, qui sait ? peut-être trouverai-je dans la maison de l'oncle Colombar Mlle Elisabeth Reinert, la très intime amie de ma cousine Odile.

— Je comprends, mon ami, je comprends de mieux en mieux. Encore une histoire d'amour. Ah ! vous avez de la chance d'être jeune !

— Si je ne retrouve pas à Wesseling mes parents et les amis de mes parents, poursuivit André, j'aurai du moins le plaisir d'être dans un pays que je connais et que j'aime, à quelques kilomè-

tres de Mulhouse, berceau de ma famille.

— Vous ne faisiez pas partie des troupes qui sont entrées à Mulhouse le 8 août ?

— J'étais à l'arrière de la colonne qui accompli ce beau fait d'armes. Je n'ai donc fait qu'entrevoir l'Alsace, car nos troupes se sont repliées presque aussitôt; et, quatre jours plus tard, j'ai été envoyé à Gérardmer.

— Enfin, murmura M. Clavères, vous allez pouvoir prendre votre revanche. Seulement, je ne vous vois pas partir, sans péniblement me rendre de si grands services. Allons, puisque cette nouvelle affectation comble tous vos vœux, je ne peux que vous féliciter et vous souhaiter bonne chance pour vos amours comme pour le reste.

Le jeune homme s'inclina en remerciant et allait se retirer lorsque son chef le rappela :

— Dites donc, mon cher, savez-vous que ce n'est pas amusant pour nous, cette histoire Muller ?

— Hé ! non, ou va nous rendre responsables. Oh ! dès le premier jour où j'ai vu cette Gertrude Muller, j'aurais juré que c'était une espionne.

— Quelle rouée... ! A-t-elle bien joué son jeu !

— Et manœuvré habilement pour endormir notre vigilance !